

Livres 5, 6 et 7 de la relation historique de M. Duhamel (?)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Livres 5, 6 et 7 de la relation historique de M. Duhamel
(?), 1821-09-23

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7229>

Copier

Présentation

Date1821-09-23

Date (calendrier grégorien)23 7bre 1821

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_309

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s) Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

29.7.1821.

je viens de lire les livres 4. 6. et 7. de la collection hist. de la Guinée, qui forment les deux volumes 7. et 8. de l'histoire en 8.

Ils continuent l'histoire du voyage de l'océan, depuis que le navigateur du midi au nord, et traverse par une chaîne de montagnes granitiques. On voit en effet dans son cours, il se brise avec fracas, contre des rochers, qui forment des précipices, et des lacs tranquilles. — lorsqu'on se trouve plus de manière, et embrasser l'un long d'ail, cette suite continue de l'atteractif, cette nappe immense d'eau, et de vapeurs, éclairées par les rayons du soleil couchant, on croit voir le fleuve entier, suspendu au dessus de l'océan.

Il n'y a pas 200. ans, que la civilisation, et les douces lumières d'une religion plus humaine, ont pénétré les bords de l'océan antique, tracés par la nature.

Les cours du bas océan paraissent à 60. lieues marines. — celui du haut océan, à 167. — ^{les voyages de l'océan} nous avons trouvé que 17. établis. 12. chrétiens, et 12. des 2. atteractif, aux bords de l'océan.

Les traces de notre humanité dans le voisinage des atteractif.

Les contrées ne sont un peu connues que par les missionnaires; et par une expédition des limites qui ont lieu, vers 1796.

On distingue même par le langage, l'indien des plaines, et l'indien des forêts. — le premier est le plus doux, l'autre dans le langage.

Les rochers sur les contrées, ont une forme presque identique, avec celle de l'acrotrophe. — on explique difficilement l'explication. — et par là pour l'indien de l'océan sur les rochers.

La population de ces contrées est faible. — les causes de maladie, sont nombreuses. — peu de jeunes hommes veulent être libres, et les mœurs sont très-mauvaises. — les deux jeunes gens, le premier en principe, — les enfants faibles sont très-mauvaises. — l'autre bien — tel est l'océan, et la simplicité de la nature, tel est le bonheur si vanté de l'homme dans son état de nature.

La race africaine est si mauvaise. — une climats les plus dangereux pour l'homme. — une colonie libre, et noire, a réussi dans la mission la plus mal située. — les cultures y sont magnifiques. — une religion de l'océan.

à vainement proposer de fonder dans les contrées, un établis. qui en réunisse
les bienfaits de Sierra Leone. -

Lampong en 760: vient d'être lavé, leur entrées. -

un grand nombre de ces sites sont magnifiques - les palmiers y offrent
l'aspect d'une forêt plantée sur une forêt - = - et de toutes les formes des
arbres, la forme des palmiers, est la plus imposante, et la plus belle. =

Cette relation est admirable. - toutes les peintures, ou les vrais portraits
de l'église d'acier - le pincean est large: et le tableau se dirait toujours

le bruit des lataniers est très fort plus fort la nuit que le jour. - l'air
en l'absence de la cause - il lui semble = que la présence du soleil, agit sur la
propagation, et l'intensité du son, par les obstacles que l'air oppose, les courants
d'air, de l'air différent, les ondulations partielles de l'atmosphère causées par
l'air et l'échauffement des différentes parties du sol - - il y a fait des gouttes
des ondes. - - de petites mouvements de l'air - et la véritable cause
de la moindre intensité du son, pendant le jour, par suite de l'interruption
d'homogénéité dans le milieu d'air. =

partout on les voit avec une grande variété, les cultures, le bétail, les
arbres fruitiers - les cultures les continuent, en plusieurs lieux; mais
on les interruptions ont été très longues, et les champs accidentelles trop
fortes, pour se détruire - il manque aussi bien souvent - comme on le voit dans
certaines, de ces contrées, de l'activité industrielle de ces peuples, et que des troupeaux
d'éléphants, et de tamarins, habitent dans les savanes, entourés d'arbres fruitiers.

Les contrées recèlent plusieurs espèces d'oiseaux - la tradition du sauvage
on y a vu des serpents, quelques-uns semblables à l'homme, pourvu d'une queue
de serpent. - Cependant personne ne les voit. -

Le morécane du N. d'ouest sur les montagnes, est affolant, et
très plus curieux. -

= les insectes abondent dans la couche la plus basse de l'atmosphère, jusqu'à 12.
mètres. - on en trouve moins au milieu du fleuve que sur les bords
- les multitudes de ces petits animaux, peuvent rendre de vastes contrées inhabitables
la plume des monstres, offre une matière inépuisable de corruption. =

ou les trois l'élevation, le fleuve ne s'élève plus haut. -

= glorieux voir être bien dans la lune, d'être un vrai indien - elle est si belle, si claire
elle voit être libre de montagnes. =

= les différentes espèces, ne diffèrent pas; ce sont différentes heures, on ne juge
pas des espèces distinctes. Chaque fois que le même Change, ce que l'on
l'appelle même des miff. et d'autres insectes montent la garde, ou quelques
minutes, ou une ou deux heures de repos. — Une des heures fixes, et
invariables, que dans la même saison, et sous une même latitude, le
peuple de nouveaux habitants. — Le baromètre y est presque une horloge,
par l'extrême régularité des variations horaires de la pression atmosphérique.

= les moustiques n'empêchent pas les hommes de s'établir dans des pays qui en
abondent. Si ces gens, par leur situation, veulent gouverner ou offrir des
ressources, à l'agriculture, et à l'industrie. — il y a pourtant des contrées
où, selon certaines expressions, il y a moins d'air, que de moustiques.
— le gros nuage de moustiques, en effet, ne repose que sur l'écorce
et les affluents — le nuage se dissipe, à mesure que l'on s'éloigne
des rivières. — — un pied cube d'air, se trouve peuplé d'un million
d'insectes ailes.

La persécution du genre d'envies les plus terribles, qui ne se font trouver
en possession d'un certain richesses, à peine faire des familles, en quelques
cavernes, on les a trouvés par hasard, quelques uns d'eux qu'on appelle
abandonnés sans doute, par des marchands portugais morts en route,
l'aut. s'en voyage le plus souvent dans les forêts, dans la compagnie
d'un misérablement, le sera sans lui de un certain moment de
leur navigation, venir chez moi, vous y trouverez les mêmes
commodités qu'en plein air. — je n'ai pas un banc pas une table,
mais vous ne souffrirez pas autant de mouches.

l'aut. s'en termine ainsi; la description d'un Catamete = à chaque heure
du jour, cette nappe d'eau, offre des aspects différents. tantôt les Mts
montagnes, et les palmiers, y projettent leurs ombres, tantôt les
rayons du soleil couchant, se brisent dans le nuage humide qui couvre
la cataracte. Des arcs colorés, se forment, se renouvellent, et se dissipent
tout à tout, jouant le rôle de l'air, leur image se balance au-dessus de l'abîme.
= le calme de l'atmosphère, et le mouvement simultané des eaux, produisent
un contraste propre à cette zone. —

Le mot américain *comochi*, Niginsiano *Volist*, a des rapports avec le mot
Comochi, qui semble avoir eu la même signification dans un des dialectes *mitigues*.
Le Dieu des Mexicains s'appellait *Chemol* -

teu, teu, teoth, signifie Dieu, en mexicain -

Les tribus de la 2^e famille des Mayas, sont en possession traditionnelle
des arts de la poterie, on façonne en terre, ce peinte - ce sera de comme
un instinct de l'homme; il a voulu imiter le Créateur qui lui a pétri
lui-même d'un peu de terre - m. de *huanch*. croit voir un tapir, plutôt
qu'un éléphant, dans une antique peinture mexicaine (sans doute)
c'est aussi une chose bizarre, que la zone primitive, et universelle de ces
mésolithes qu'on nomme grecques -

En France surtout, les femmes en Amérique, qui font la poterie - les tons
sont pas comme l'elles - leur peinture, leur dessin, leur style, leur
on retrouve près de l'Ohio, près des lacs, des fragments de poterie, ce des
outils de cuivre - Dans l'Amérique méridionale on ne trouve que des haches de
Jade - Les contrées montagneuses, surtout pas étrangères à la culture des métaux
près de l'Ohio, on découvre des fibres de manille dans l'écume - en vérité
on ne voit que des grandeurs symboliques, dans les rochers, ce rien en
dessous du 8^e degré. Ind. -

La faible civilisation des moines espagnols, rétrograde maint. Dans les
indes, dans l'Asie, dans les Indes, dans les Indes, dans les Indes, dans les Indes,
on n'en a pas - De belles espèces de porcelaine, très-bien liées, de l'Inde
une indienne -

La plubrité de l'Amazonie, fait remarquer à l'ant. Plus l'indien s'élève
entre la direction des rivières, la hauteur, ce la disposition des montagnes, les
les moindres de l'atmosphère, ce la plubrité du terrain -

Il y a donc analogie de climat, sans identité de productions -
La région équinoxiale, n'a pas de l'Amérique le nouveau monde pas de l'Amérique
les rivières de l'Inde, ou de moins belles couleurs que ceux des parties chaudes
de l'Amérique - Les tigres se trouvent à l'Asie l'Amérique, à l'Asie. Ind. -

Des expériences directes, ne peuvent résoudre le problème de la couleur des
laines - cependant, leur différence est grande en Amérique - Il y a des
laines, et des laines blanches - la couleur de l'Asie pourrait être effacée - le bleu,
ou le noir - m. de l'Asie attribue des nuances de l'Asie, et différentes propriétés
d'Inde - les laines noires, sans en être, d'une prodigieuse ténacité -

26. sous les convents, cite à dire, sous d'humbles Cabanes de missionnaires
m. de l'habit. n'en que fournit, cette espèce de navigation terrestre, car
dans cette contrée, les foires plus opulentes, l'on ne voit pas de rivières
26. religieux etoient dispersés entre les grands systèmes de fleuves... il y
avoit encore, quelques villages indiens. -

les nations, on voit de ces contrées se sont souvent fait la guerre. - les
noms de ceux, Jean, Cajon, Cabon, y ont été célébrés dans le 18.
4. - les armées de 300. hommes, faisaient des prodiges de vaillance, et
de destructions. - les peuples d'indiens s'éloignent peu à peu,
et quelques traces d'eux, restent en peine, dans les mots du langage -
quelques chefs, avoient des idées chrétiennes, et l'on en voit un, porter
un crucifix sur son sein - il en fut baptisé quelques-uns. -

le Palmier à huile, a 80. p. de haut, avec des branches d'égale
longueur à un homme palmier. - la région des palmiers. doit avoir
été, la patrie de notre espèce. -

quelques missionnaires ont encore de prodigieux efforts, et quelques fois
avec succès, pour la civilisation, et la culture. - mais l'ent. Parisien
de signaler, les violences d'indiens d'indiens, ou d'adultes, avec les
indiens convertis, secondés en vrais patibuliers. -

les étrangers ne s'approchent guères de l'équateur à 6. Deg. sud.
se méfient de l'équateur. -

quelques uns de ces indiens, ont montré de la capacité, dans les chefs
partout, parlant l'espagnol, braves et intelligents. -

quel immense parti, les arts, les mathématiques, les sciences et l'agriculture
permettent de tirer de ce pays immense, et tout arrosé. -

un missionnaire entre autres, les gens de corps, humains de passer quelques
semaines, avec gente blanche y de race. confirmés, avec les chefs
indiens de ces contrées, ne sont guères que de 40. à 50. pour un chef. de
famille. - ils ne reconnaissent guères d'autre chef commun que la guerre.

les langues sont très diverses - les migrations longues, et fréquentes. -
ils se haïssent, par conséquent se craignent. - ce d'indiens d'indiens qui sont
destinés à se faire une communication, sans cesse, d'indiens d'indiens.
les peuples ont une idée de deux principes - le bon, le mal. les uns sont
cachemans. - les autres sont les Indiens. - ils ne sont pas en lutte, entre eux.

Il y a pourtant des trompettes sacrées, qu'on fait sonner pour les saluans
pour qu'ils rapportent. - l'action végétative de l'animal de se manger, et il
y a quelque mystère, et même des initiations, quelques ritournelles
attachées à ce statut, on trompette. -

m. De Humb. pour regretter que le Christ ne fût l'extinction de
ce statut. - mais n'est-ce pas, une idée neuve, ce fût enragé comme?
Si elle est ancienne, son effet n'est pas insignifiant. -

Il regrette que les moines, ne soutiennent pas mieux la culture, et
le commerce du cacao. - mais d'abord, comment faire? - et puis de
quelle violence les anglais n'ont-ils pas, pour exploiter le pouvoir
des indés -

= Dans les intérieurs du nouveau continent, on se contentait presque à regarder
l'homme, comme étant donné essentiel, à l'ordre de la nature - et après la
nature primitive, dans laquelle l'homme n'est rien, et quelques choses d'état
et de tristesse. - une plume couverte de h. et de herbes, une pierre travaillée par
un fétiche. =

Vici une répartition de m. guill. m. De Humb. sur les langues = d'après
langue révisée et une analyse régulière - on se donne quelques
mélanges, quelques influences étrangères. - les facultés de l'homme qui se
réfèrent dans la structure des langues, et dans les formes grammat. les agissent
const. d'une manière uniforme, et régulière. =

l'expédition des limites des langues, vers la fin du 18. siècle, pour
partager les empires d'azul, et portugais, et vers la science. -

Il y a en ces temps modernes chez quelques peuples, et une union d'usage
des argents, on voit représenter les argents portés de la main, pour tromper
les hommes, et valoir les femmes. - curieuse tradition! -

quelques fois l'abondance naturelle, dans un pays si mal cultivé, les
gens mêmes, mangent quelquefois de la pâte de fourmis. -

la tradition des amazons, a ses racines dans le pays même. - et même
l'histoire de femmes échappées aux jongleurs barbares de quelques hommes! - y a-t-il
il n'est pas d'elles, quelques choses de sacré, comme chez les Vélles de l'Amérique.
Christophe Colomb, on ne voit pas de femmes, sans entités - il y a des
des vices de justice, on manigance, on s'en va. -

on prétend que le tonneau pour boire, fait avec son bois, la figure de la terre
est l'âme. les cris de l'appellé distillé. - Dieu te le rend! -
l'anthropologie, dans ces contrées, est toujours une suite de la guerre. jamais d'adieu.

je ne puis faire, la diffusion de cette parole & par les thèses, nous avons, en
les contes de nosseurs. —

L'Amérique est considérée comme le plus affreux des pays. - on y
 voit 12. ou 14. familles. - la végétation y est admirable. - mais les
 montagnes sont terribles & défilées. - Des lieux habités
 prodigieux. - les hommes? - les femmes? - les enfants? - les animaux? -
 on y fabrique un poison très actif, mais dangereux pour l'usage
 de la médecine. - on l'a vu dans l'usage. - C'est le Curaçao. - C'est le
 poison qui a tué le grand roi d'Espagne. - il tue tout bête, l'homme
 & l'animal. -

Les tennes en grammaire pour une tennes; ce est tennes pour
monstres, ce presque pour monstres - une porte de statue de l'air, trois le
munique. -

en Amérique aussi qu'ailleurs, le bois des fruits, le bois
des racines, que n'a jamais le tronc des arbres. —
quel d'ignon, que celui de manger du riz cuit. ? — on a, j'ai dit
que ces usages manoir, à l'autropehages!

que ces usages mènent, à l'autrologie.
Cant. 1^{re} du pr. des tribus blanches, général. 2^e
tr. petites. - il n'y a que par ces phénomènes. -
les pays du Nord, et les pays du Sud, dans les communes, traités
Cant. 1^{re} Conviens que même les indiens qui ne veulent pas le laisser
gouverner par les gens de la cloche, comme les miss. - et plusieurs de la
civilisation, voient même l'interdire, comme conquêtes violentes. - les
soldats, pour l'interdire. -

10. Water, Bone & Tissue: -
 une fois, à la mer. Là, il y eut une subite effusion, un tournoiement d'inspiration.
 la joie fut comble - l'inspiration - la prière - les insectes s'envolèrent - l'air
 devint un apogée. -

est une chose singulière. quelques rochers chargés de figues, et de l'œuf
grès de bas ornogues, et de Castignière. - Hoffmann les vit. on en vit
semblables, en 1760. quand il cherchoit le pays du Dorado. -

la tradition des tamoungues, anciens habitants du pays, de qu'il amassèrent
le porc des tamoungues, aide à dire, le cristien, arriva dans une barque, à l'époque
de l'âge de l'eau, quand les flots se brisaient dans les terres. - Tous les tamoungues
tamoungues, hors un homme, et une femme, qui les poursuivirent sur une montagne
amassèrent, et son frère, arrangeront, établiront la terre. - il grava les toches
pietres, et retourna d'où il était venu. - De l'autre côté de la g^{re} eau. - Des tamoungues

demanderont au bon giti, si par hasard, il ne l'avoit pas vu? - il semblerait
quelques fruits d'abacumbé mûrissent, parmi les pierres de ce d'enclosure
américain. - le nom d'amadibaké, pour des hommes g? argent, est répété
sur plus de 5000. lieux d'habitation.

les tamandoues finies au bon Normand tabagum, à son arrivée, les giti
raisonnables au bingiti 200. ans plus tard. toutes ces traditions sont bien
belles. - lat. 7. 2. g. -

les cavernes d'atarung. offir 600. 12. tablettes, de toute dimension, de la
celle d'alinforce, bien rangées dans autans de corbeilles. - quelques
uns teints en rouge, ou enduits de résine. - on y trouve aussi des vases
d'argile peints, ou remplis d'ossements comme des urnes. - toutes ces figures
personnes pas étrangères encore, une horde de giti. - mais aucun étiquetage
pas, autour de cette caverna. - on attribue une autre, giti de
billigam, ce est une vers 1760 - la zone des grecques étendu jusqu'à chez
les apprimant, grouvi, = spinus végétation rhithmique des mêmes formes, plate
les yeux. Comme la végétation caducée des mêmes lieux, pleine à l'œil.
l'int. P. entre quelques corbeilles, mais ce n'est pas pas, pas grand, les indiens
raisonnables pas ce transgore d'eux vieux parents. - on reste les cadavres
ou les papilotes, les disposent le plus possible, dans les cavernes. - on en voit
pas une seule tumeur. -

l'int. P. affirme que les otomages mangent de la terre, pour se nourrir
pendant les disettes. - les giti des savannes, sont plus difficiles, à civiliser que
ceux des forêts; ils ont pourtant aussi des giti méprisables. - l'habitude du
bétel, ressemble à celle des otomages. - il y a de la chaux dans leur terre.

sur la côte de guinée, les giti mangent une terre grasse appelée Caoua.
à part, bon vent des giti d'argile. - au sud, on mange de la chaux.

un chien de grande espèce de berges, existait dans l'Amérique méridionale.
l'int. P. des européens. -

l'angostura, ville de 6000. âmes, capitale de la Guyane espagnole, sur la
pour bien gracieuse, pour les voyageurs, après 72. jours, et 500. lieues de navigation sur
les flots. - on cultive dans des habitations voisines, les mangiers, ou l'arbre à
pain, artocarpus pour les feuilles, atteignant à 17. pieds de long, pour 18. pouces de large.
C'est la giti andeignat miff. 20. Capucin, qui a contribué, à propager les arbres.

dans un tremblement de terre, il y a eu des places pour un champ ronds
porte, ce fut la terre, tombée, on étendit les bras. - les giti, n'ont pas eu de
25000. personnes de finies en 1757. dans les pays d'après la fin. -
sur l'Amérique du sud, les giti ont établi une langue giti, comme des giti
pas a - ils y sont de fin, sur les giti, en d'argile - ils n'ont pas de fin.